

Le rêve de Bismarck vendu aux enchères hier pour 8 000 euros

# L'article de Rimbaud préempté pour le musée

**Aussitôt acheté, aussitôt préempté. Vendu aux enchères hier, l'article de Rimbaud paru dans le Progrès des Ardennes en 1870 rejoint le fonds du musée Rimbaud.**

Le suspense n'aura finalement pas été long pour ce qui semblait être une vente unique. Hier, à l'hôtel des ventes était mis aux enchères le seul exemplaire connu du Progrès des Ardennes dans lequel est paru « *Le rêve de Bismarck* », article de Rimbaud (ou plutôt texte en prose).

À 15 heures, dès la première enchère à 8 000 euros, la pièce maîtresse de ce dimanche était acquise par un inconnu au téléphone... pour être aussitôt « préempté par l'Etat pour le musée de la ville ». Une formule lancée par

le conservateur des musées carolos, Alain Tourneux, délégué par l'État pour l'occasion, et aussitôt applaudie par la trentaine de personnes présentes dans la salle. « *C'est ce qu'on appelle coiffer le dernier enchérisseur...* »

Bonne nouvelle en effet, l'article de Rimbaud paru dans le Progrès des Ardennes le 25 novembre 1870, rejoint ainsi le fonds Rimbaud et, dans deux ans, le nouveau musée. Mais avant, le grand public pourra le voir « sans doute dès cet automne ».

Ce qui n'était pas gagné d'avance : « *Quand cela touche Rimbaud, des fois les prix s'envolent* », commentait Alain Tourneux à la sortie de l'hôtel des ventes. En accord avec l'État, le conservateur ne devait d'ailleurs pas dépasser un certain plafond sur lequel il est resté discret.

Cette fois, l'enchère a été raisonnable : la pièce est partie au

prix de l'estimation. Et ce malgré l'aspect inédit de cette page de journal dans laquelle un soir d'avril 2008, Patrick Taliercio découvrait la pépite, un article signé Jean Baudry, pseudonyme de Rimbaud, dont l'ami d'enfance Ernest Delahaye se faisait l'écho dans ses « *Souvenirs familiaux à propos de Rimbaud* » (1925).

Réalisateur basé à Bruxelles, Patrick Taliercio était alors en résidence à la Maison des Ailleurs pour la réalisation d'un documentaire. À la recherche de documentation lui permettant de contextualiser l'environnement politique dans lequel vivait Rimbaud, il ren-

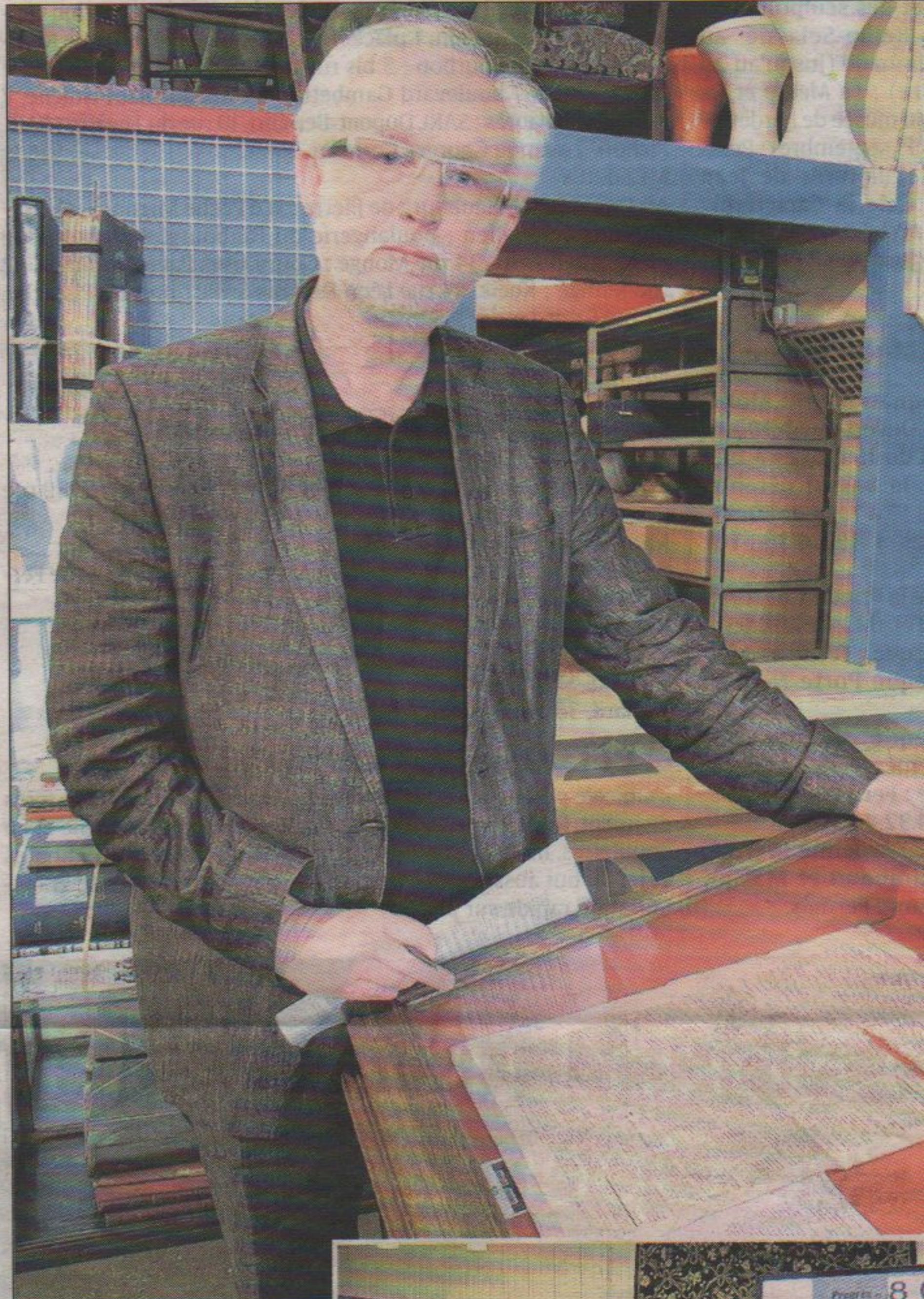
contre l'éditeur François Quinard. Ce dernier séduit par son projet, lui cède pour quelques euros des journaux de l'époque, exposés plusieurs fois dans des salons sans que personne ne tilte.

Ce ne sera pas le cas de Patrick Taliercio qui explique avoir eu l'œil par « *un concours de circonstances* » justement parce qu'il travaillait sur « *la trajectoire politique et poétique d'Arthur Rimbaud* » et qu'il s'était beaucoup documenté en amont.

Aujourd'hui, s'il se sépare de cet article, c'est pour « *passer à autre chose* ».

Son documentaire est terminé, *La seconde fugue de Rimbaud* sortira en octobre et il va de plus bientôt être papa. Mais, conclut-il, « *ce qui ne pourra jamais être vendu, c'est le souvenir qui me reste de la découverte* ».

Nathalie DIOT



L'article paru en novembre 1870, seul à avoir été découvert jusqu'alors, a été vendu au prix de son estimation, rien de plus : 8 000 euros. La répartition du coût « entre État, Région et Ville sera déterminée dans les prochaines semaines ».

